

Croyons en la chance !

La Gazette – Edito – Salomon Ravelontsalama – 13/08/10

Le 13 août 2010 pourrait devenir une date historique pour Madagascar comme le 26 juin 1960, jour de recouvrement de l'Indépendance, ou encore le 31 octobre 1991 qui marque la fin de la crise politique de l'époque, faite de longs mois de grève générale et ponctuée par le carnage d'Iavoloha quelques semaines plus tôt, le 10 août plus précisément.

Ce jour sera, en effet, marqué par la signature d'un accord politique qui constitue sur le papier le début du processus au retour à l'ordre constitutionnel tant exigé par la communauté internationale. On saura cet après-midi les signataires de l'accord. D'ores et déjà, on doit cependant féliciter les politiques qui se sont engagés dans cette voie.

Certes, la plupart des partis ne représentent que leur seul fondateur et leur famille proche. Il est aussi vrai que les parties prenantes ne peuvent prétendre se substituer à l'ensemble de la population malgache qui est par ailleurs impossible à réunir autour d'une table, sinon on n'aurait pas eu besoin d'aller en Afrique avant d'atterrir au centre de conférence international d'Ivato pour chercher les voies et moyens de sortir de la crise. Il n'empêche qu'après la menace salubre de la société civile de prendre en mains la destinée du pays, les politiques se sont ressaisis. C'est à ce titre qu'on peut féliciter ces derniers. Au risque de frustrer certains, on signalera plus particulièrement Andry Rajoelina et Raharinaivo Andrianantoandro.

Après avoir vu d'un mauvais œil l'initiative des partis politiques, le Président de la HAT a finalement adhéré au mouvement en dépit des réticences voire les menaces de son propre camp, plus particulièrement des individus et groupuscules qui veulent s'éterniser au pouvoir. Quant au fondateur officiel du TIM qu'il est, Raharinaivo Andrianantoandro a le mérite d'avoir osé engager le parti en dépit de la résistance des caciques de l'ancien régime et, peut-être sans l'aval du chef Ravalomanana. Récusé par Fetison Andrianirina et l'aile dure du TIM, il jouit aujourd'hui du soutien d'une base confortable du parti.

Andry Rajoelina cristallisant la soif de changement du peuple malgache et Raharinaivo Andrianantoandro le représentant de facto (selon le terme consacré) du TIM, peut-on trouver mieux en matière de solution inclusive et consensuelle ? En 1991, la Convention du 31 octobre ne s'est-elle faite qu'entre les deux protagonistes du moment ? En 2002, Albert Zafy n'a été à aucun moment associé ni même sollicité lors des négociations de Dakar. Aujourd'hui, le père de la démocratie est en train de se faire le dindon de la farce en s'associant à ceux qui ont manœuvré pour son empêchement, en 1996. Albert Zafy sait pourtant que les absents ont toujours tort. L'aile dure de la mouvance présidentielle de 1991 a boycotté le forum national et le référendum de 1992 mais cela n'a pas du tout empêché la constitution de la Troisième République et la tenue des différentes élections. Albert Zafy n'a eu de cesse de déclarer *urbi et orbi* qu'il ne reconnaît pas Marc Ravalomanana comme président de la République, mais cela n'a aucunement gêné ce dernier de régner impérieusement sur le pays. Quant à Didier Ratsiraka, ses fidèles militants continuent de lui reprocher d'avoir fait boycotter les élections législatives de 2002, boycott qui a contribué à une large victoire du TIM et à la reconnaissance de Marc Ravalomanana par l'Union africaine et la Communauté internationale.

Tant pis donc pour les trois mouvances si elles décident de ne pas reconnaître l'accord politique à signer cet après-midi. Leur comportement n'arrêtera pas le cours de l'histoire. Depuis un an, le pays a continué de tourner tant bien que mal, en dépit de leurs critiques voire leurs manœuvres. Le vice-président du FJKM Marc Ravalomanana qui est aussi réputé adepte de certaines croyances, pourrait miser sur le vendredi 13 pour espérer une issue malheureuse à l'accord politique d'Ivato. Selon en effet Wikipédia, « *ce jour a pour particularité d'être associé à une superstition, présente dans certaines cultures, qui en fait soit un jour de malheur (on parle alors de paraskevidékatriaphobie), soit un jour de chance* ». [...] Dans la situation actuelle qui ne peut être pire, quel Malgache n'espère pas que la roue tourne ? Quoi qu'il ait fait, Marc Ravalomanana a bien laissé quelque chose avec son slogan tiré du verset : « *crois tout simplement* ». Oui, croyons en la chance que cet accord politique peut constituer pour la Nation.

Source : http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=5126:editorial-croyons-en-la-chance-&catid=56:edito&Itemid=65